



Le Tondo

Une sélection de douze **1%** artistique
dans des établissements d'enseignement
de la région des Pays de la Loire

DOSSIER TECHNIQUE
ET ANNEXES

Le Tondo

Une sélection de douze 1% artistique dans des établissements d'enseignement de la région des Pays de la Loire

Les œuvres "environnements". De l'espace sculpté au lieu de la rencontre

Ce type de production artistique apparaît à deux périodes de l'histoire de l'art. La première, dans les années 1970, est provoquée par une volonté de la commande publique d'améliorer le cadre de vie des usagers et habitants des constructions de l'État, et la seconde, depuis la fin des années 1990, est influencée en partie par la théorie de l'« Esthétique relationnelle ». Progressivement, les artistes renouent des relations au réel et au contexte d'implantation des œuvres, impliquant pour certains une dimension sociale et politique. Théâtre de plein air, agora, espace de jeux à inventer, suite d'agrès pour un parcours sportif, dispositifs à activer par les usagers... sont autant de formes construites ou conceptuelles à s'emparer par les élèves, les étudiants et les passants.

Qu'est-ce que le 1% artistique ?

Depuis 1951, plus de 12 500 œuvres d'art ont été créées au titre du 1% artistique. Ce pourcentage prélève l'équivalent de un pour cent du montant hors taxes du coût de la construction d'un bâtiment public pour commander une œuvre à un artiste contemporain.

Qu'est-ce qu'un tondo ?

Le tondo qualifie un tableau peint sur un panneau de bois de forme ronde, courant lors de la Renaissance italienne.

Les autrices et auteurs

Marie-pierre Duquoc, Marie-Laure Viale, Nicolas Gautron, artiste, historienne de l'art et designer graphique. Notre équipe s'est formée pour réaliser cet outil pédagogique Le Tondo. Qu'est-ce qui nous réunis dans ce projet commun ? Notre implication dans la recherche et la création d'œuvres d'art productrices d'espaces publics, soit des réalisations plastiques dont l'intention et la forme artistiques suscitent la rencontre, l'échange et le partage.

Crédits

Conception et réalisation : Marie-Laure Viale, Marie-pierre Duquoc, Nicolas Gautron

Accompagnement de la commande : Sophie Laurent, Jean-Pierre Marquet, Alexandra Monbet, Sandrine Moreau

Suivi de production : Entre-deux, Nantes

Typographie : Benoit Bodhuin

Impression : Agelia

Fabrication : Atelier MilleFeuilles, Nantes

Photographies : © Adagp, Paris, 2024 (1, 2, 3, 8, 10, 11, A) ; Conseil départemental de Loire-Atlantique (1, E) ; Association Entre-deux, Nantes (1, 4, 8, E) ; Camille Hervouet (2, 6) ; Archives privées de François Morellet (3) ; Archives privées de Michèle Goalard (4) ; Marie-Laure Viale (5, C) ; Archives privées de René Naulleau (6) ; Julien Quentel (7) ; Olive Martin (9, F) ; Archives nationales (E) ; Christian Robert / Ville de Saint-Nazaire (10,A) ; Hélène Iodtschin (12) ; Raymond Leduc (12) .

L'objet pédagogique Le Tondo a bénéficié du programme national de soutien à la commande publique du ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire.

Contributions pédagogiques : Académie de Nantes, DRAEAC

Contributions documentaires : Région des Pays de la Loire, Département de Loire-Atlantique

INVENTAIRE DU CONTENU DU TONDO



2 housses de transport
contenant :



2 x 5 panneaux d'exposition recto-verso



1 grande pochette
contenant les sangles d'accrochage : 10 petites sangles bleues
(pour accrocher les panneaux côtés "œuvres")
7 grandes sangles orange
(pour accrocher les panneaux côtés "focus")



1 grande pochette
contenant le livret de présentation
et autres documents



2 petites pochettes
contenant chacune un jeu de 20 vignettes du Tondo
pour maquetter l'exposition

FICHE DE CONSTAT DU TONDO

	RÉCEPTION	RENDU
2 housses de transport du Tondo		
10 panneaux d'exposition recto-verso :		
Œuvre 1 John Levée (recto)		
Carte de la région des Pays de la Loire (verso)		
Œuvre 2 Yvette Vincent-Alleaume (recto)		
Focus A Les étapes de réalisation (verso)		
Œuvre 3 François Morellet (recto)		
Focus B Les composants de la commande (verso)		
Œuvre 4 Michèle Goalard (recto)		
Focus C Les protocoles (verso)		
Œuvre 5 Claude Rutault (recto)		
Titre "Le Tondo" (verso)		
Œuvre 6 Yaacov Agam (recto)		
Focus D L'architecture auto-planifiée (verso)		
Œuvre 7 Julien Quentel (recto)		
Œuvre 8 François Stahly (verso)		
Œuvre 9 Patrick Bernier et Olive Martin (recto)		
Focus E Les œuvres agora (verso)		
Œuvre 10 Séverine Hubard (recto)		
Œuvre 11 Jacques Julien (verso)		
Œuvre 12 Atelier Van Lieshout (recto)		
Focus F Le participatif (verso)		
1 grande pochette pour contenir les sangles d'accrochage		
10 petites sangles bleues		
7 grandes sangles orange		
1 grande pochette pour contenir les notices et autres documents		
Le livret de présentation du Tondo		
2 petites pochettes pour contenir les maquettes des visuels du Tondo		
2 jeux de 20 vignettes du Tondo pour maquetter l'exposition		

NOTICE D'ACCROCHAGE





Accrochage avec les petites sangles bleues, panneaux côtés "œuvres"



Accrochage avec les grandes sangles oranges, panneaux côtés "focus"



Manipulation et composition de l'exposition



Consultation des panneaux placés horizontalement

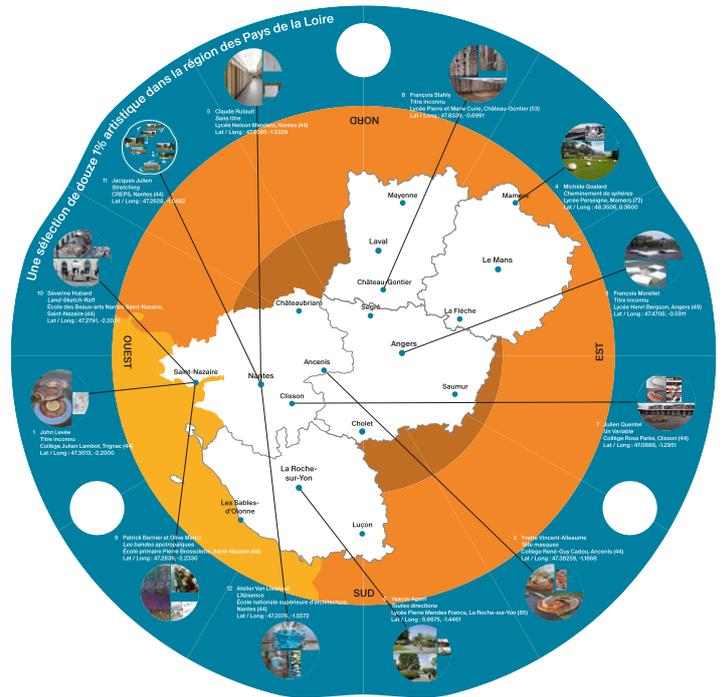


RECTO



Œuvre 1
John Levée | Collège Julien Lambot, Trignac (44)

VERSO



Carte de la région des Pays de la Loire



Œuvre 2
Yvette Vincent-Alleaume | Tête masques | Collège René-Guy Cadou, Ancenis (44)



Focus A
Les étapes de la réalisation de l'œuvre

RECTO



Œuvre 3
François Morellet | Lycée Henri Bergson, Angers (49)

VERSO



Focus B
Les composants de la commande du 1% artistique



Œuvre 4
Michèle Goalard | Cheminement de sphères | Lycée Perseigne, Mamers (72)

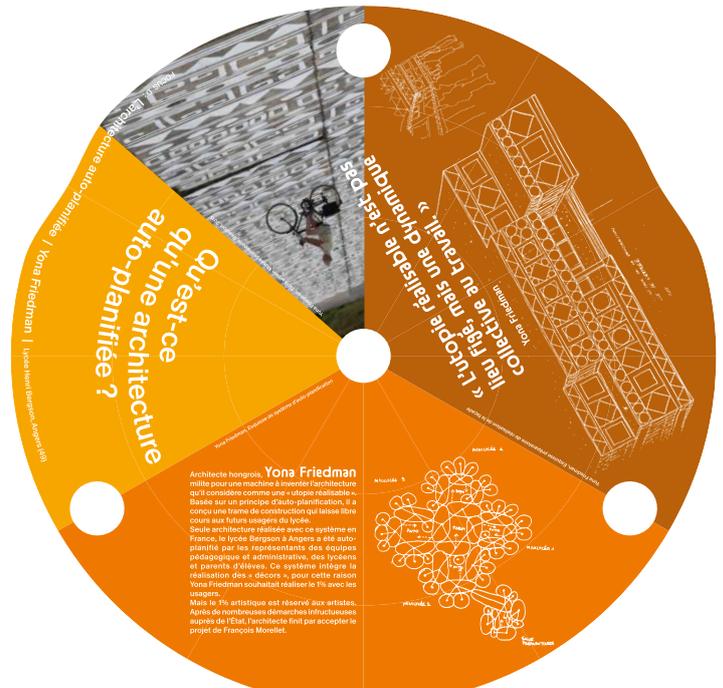


Focus C
Les protocoles | François Morellet, Claude Rutault



Œuvre 5
 Claude Rutault | Sans titre |
 Lycée Nelson Mandela, Nantes (44)

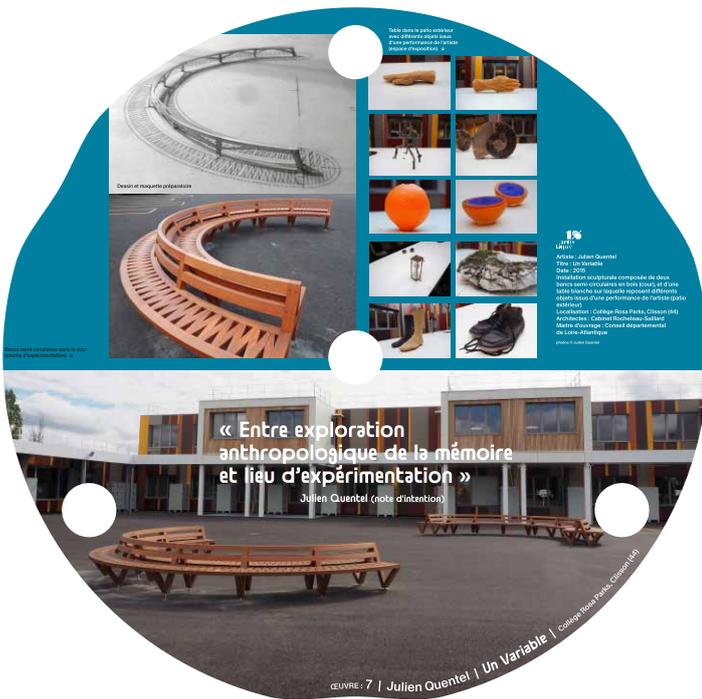
Titre et introduction



Œuvre 6
 Yaacov Agam | Toutes directions |
 Lycée Pierre Mendès France, La Roche-sur-Yon (85)

Focus D
 L'architecture auto-planifiée | Yona Friedman |
 Lycée Henri Bergson, Angers (49)

RECTO



CŒuvre 7
Julien Quentel | *Un Variable* |
Collège Rosa Parks, Clisson (44)

VERSO



CŒuvre 8
François Stahly | *Écho de la forêt* |
Lycée Pierre et Marie Curie, Château-Gontier (53)



CŒuvre 9
Patrick Bernier et Olive Martin | *Les bandes apotropaiques* |
École primaire Pierre Brossolette, Saint-Nazaire (44)



Focus E
Les œuvres agora

LE TONDO

oo

Pour en savoir + À PROPOS DES ŒUVRES . . .

Œuvre 1 | John Levée (Los Angeles, 1924 – Paris, 2017) | Collège Julien Lambot, Trignac

Après l'obtention d'une licence en philosophie, John Levée s'établit à Paris pour poursuivre ses études en art. Il débute sa carrière par une peinture gestuelle avant de s'inscrire dans le courant de l'Abstraction géométrique. Représenté par plusieurs galeries à Londres, à New-York et à Paris, ses œuvres appartiennent aujourd'hui à plus de trente collections de musées internationaux.

Auteur de quatre 1% en France, il a travaillé plusieurs fois avec l'architecte Gérard Grandval, constructeur entre autres des fameuses onze tours circulaires à Créteil ("Les Choux") prolongées au sol par deux écoles qui s'épanouissent en corolles de pétales. À Trignac, les deux hommes collaborent à nouveau. À l'origine, le collège était entièrement recouvert de mosaïque aux tesselles bleues et vertes. Les mêmes sont utilisées dans l'espace sculpté réalisé par John Levée, lové dans un angle de la cour d'école dont le contour en arcs de cercle reprend les choix graphiques de la sculpture. Architecture et environnement sculpté ont été pensés pour former un ensemble.

Œuvre 2 | Yvette Vincent-Alleau (Annecy, 1927 – Paris, 2011) | Tête masques | Collège René-Guy Cadou, Ancenis (44)

Formée à l'École nationale des arts décoratifs de Paris (ENSAD) et à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris (ENSBA), Yvette Vincent-Alleau développe plusieurs techniques artistiques dont la tapisserie, la sculpture, la fresque et la gravure. En duo avec son mari, le sculpteur Bernard Alleau, elle réalise de très nombreuses œuvres dans les espaces publics grâce à la commande publique dont le 1%. Proches de l'agence d'architecture ANPAR (Andraut et Parat), le couple est amené à concevoir des sculptures environnementales monumentales sous forme de forums extérieurs (Lycée d'Orléans-la Source en 1969, Université de Tolbiac à Paris en 1973).

Elle est l'auteure avec Bernard Alleau de plusieurs dizaines de 1%. Ces œuvres ont souvent été perçues comme de simples aménagements de cours d'écoles et par conséquent détruites, toutes ou en partie lors de restructuration des établissements. C'est le cas du 1% du collège René-Guy Cadou à Ancenis dont le cœur sculpté (Trois masques) du forum vient d'être restauré, en revanche les volutes de gradins qui s'enroulaient autour de lui ont, pour la plupart, disparu.

Œuvre 3 | François Morellet (Cholet, 1926 – Cholet, 2016) | Lycée Henri Bergson, Angers (49)

Acteur majeur de l'Abstraction géométrique, François Morellet adopte une méthode de réalisation de ses œuvres à partir d'un système qu'il définit. Mais il n'a de cesse de dérégler les protocoles qu'il s'impose en introduisant le hasard par exemple. En 1961, il cofonde le Groupe de Recherche d'Art visuel (GRAV). Il a réalisé de nombreuses commandes publiques et privées en France et à l'étranger dont dix-huit 1%.

François Morellet réalise le 1% deux ans après la fin des travaux du lycée. Sa proposition réussit à s'accorder avec les principes de conception de Yona Friedman et les préconisations du ministère de l'Éducation : aménagement du cadre de vie et support pédagogique. Il propose une sculpture composée de quatre dalles carrées en béton dans des orientations différentes qui s'écartent au dessus d'un bassin habité d'animaux et végétaux aquatiques, support d'expérimentation pour le cours de Sciences naturelles.

Œuvre 4 | Michèle Goalard (Caux, 1936 – Paris, 2016) | Cheminement de sphères | Lycée Perseigne, Mamers (72)

Peintre et sculptrice, Michèle Goalard s'est formée à l'École des Beaux-arts de Montpellier. Avec trois amis, en 1964, elle expose à la galerie Maywald à Paris "Peinture pour un espace architectural". L'architecte Jean Ballardur engage les quatre artistes à travailler avec lui, notamment sur l'édification de la station balnéaire *La Grande Motte* et une commande de dix établissements scolaires dans lesquels les artistes réaliseront tous les 1%. Michèle Goalard est par la suite engagée comme coloriste-conseil dans l'agence Ballardur.

Le lycée Perseigne à Mamers fait partie de la commande groupée d'établissements scolaires attribuée à Jean Ballardur. Michèle Goalard réalise tous les aménagements extérieurs du lycée et bénéficie d'une confiance totale de l'architecte. Elle décide de conserver les arbres de la parcelle et de repenser le paysage en modelant le terrain en vallons. Elle anime le parc par un jeu de dix-huit sphères en béton plein ou structuré, coloré dans la masse.

Œuvre 5 | Claude Rutault (Trois-Moutiers, 1941 - Boulogne-Billancourt, 1922) | Lycée Nelson Mandela, Nantes (44)

Depuis le début des années 1970, l'artiste conceptuel Claude Rutault se présente comme peintre. Cependant, il ne peint pas lui-même sur les toiles tendues sur châssis. Il délègue le geste pictural à un « preneur en charge » qui exécute l'œuvre en suivant les instructions écrites par l'artiste. Auteur d'un catalogue de règles, d'instructions et procédures, Claude Rutault les nomme « dé-finitions / méthodes ».

Au lycée Nelson Mandela, Claude Rutault s'est approprié une citation du poète Paul Celan comme dé-finition / méthode : « *Élargir l'art ? Non. Prends plutôt l'art avec toi pour aller dans la vie qui est le plus étroitement la tienne et dégage-toi.* » 1500 châssis entoilés sont en attente d'être pris en charge par les 1500 lycéens, effectif de l'établissement. Chaque élève peut prendre une toile et s'adonner à la peinture de son choix avant de l'accrocher sur un mur à l'aide de patères (petits châssis peints de la couleur du mur). À la fin de l'année scolaire, l'élève repeint uniformément la toile et la replace dans le rack prévu à cet effet en attente d'une nouvelle activation. En souvenir, il rapporte chez lui une petite toile blanche prête à peindre. « *Claude Rutault donne à ses peintures la possibilité de poursuivre leur propre vie, et à ceux qui les prennent en charge une formidable puissance de liberté dans un partage et une discussion inépuisable autour de la création d'une œuvre d'art* ». Extrait d'un communiqué de presse de la galerie Perrotin, Paris.

Œuvre 6 | Yaacov Agam (Rishon LeZion, 1928) | Toutes directions | Lycée Pierre Mendès France, La Roche-sur-Yon (85)

L'artiste s'installe à Paris en 1951 et présente ses premières œuvres, des tableaux transformables par le spectateur à la galerie Craven en 1953. Deux ans plus tard, il participe à l'exposition collective *Le Mouvement* organisée par la galerie de Denise René aux côtés de Soto, Tinguely, Duchamp, Tinguely, Vasarely, Calder, ... De cet événement débouchent deux mouvements artistiques : Le Cinétisme et l'Art Optique. Représentant majeur du Cinétisme, Agam a réalisé de nombreuses commandes publiques dont le *Salon Agam* en 1977 au Palais de l'Élysée à l'invitation du Président Georges Pompidou.

De 1969 à 1973, il a réalisé quatre œuvres au titre du 1%. Il s'agit de sculptures transformables par les élèves. Au lycée Mendès France, neuf tubes coudés en inox sont alignés et emmanchés dans un dispositif qui permet leur rotation. Ce système permet de choisir la configuration des axes et de les fixer avec une clef. Malgré cette volonté pédagogique de l'artiste, la sculpture est aujourd'hui figée dans son socle de béton.

Œuvre 7 | Julien Quentel | Un Variable | Collège Rosa Parks, Clisson (44)

« Dans ses propositions sculpturales et performatives, Julien Quentel porte son intérêt aux artefacts de l'éphémère. Souvent faites de matériaux réellement pauvres, voire misérables, ses œuvres convoquent directement ou métaphoriquement une esthétique de la fragmentation, de l'arrachement ou de la brisure, tout en activant précisément et de façon simultanée le potentiel narratif, l'éloquence historique, voire biographique, inhérente à tout fragment, à toute trace. »

« Le travail de Julien Quentel est nourri par le jeu de la performance. Il propose ici une matérialisation de la performance un_variable, successions de récits, fragments d'histoires arrachées aux souvenirs, (...). Les patios exposent une collection d'objets hétérogènes de matériaux divers. Empruntant aux multiples techniques de la sculpture, cette collection convoque à la fois, sculptures et végétaux, statuaire et ready-made, objets réels et artefacts. Dans la cour, un banc circulaire rappelle les fabriques de jardin du XVIIIe, suggérant la clisse, enclos de treillis de branches entrelacées, origine étymologique du nom de Clisson. Cette construction devient le lieu du jeu, de l'échange, de la réunion et du repos. » Site du Conseil départemental de Loire-Atlantique. https://www.loire-atlantique.fr/44/education-et-colleges/un-variable-par-julien-quentel-2015/c_1273451

Œuvre 8 | François Stahly (Constance, 1911 – Meudon, 2006) | Écho de la forêt | Lycée Pierre et Marie Curie, Château-Gontier (53)

D'origine allemande, François Stahly est naturalisé français en 1947. À partir de 1958, en collaboration avec le sculpteur Étienne Martin, il s'intéresse à l'intégration de la sculpture dans l'architecture et installe son premier atelier collectif à Meudon. Invité en Californie de 1961 à 1966, il tente une expérience de travail collectif avec les étudiants de la *Aspen School of Contemporary of Art*. De retour en France, il exécute de nombreuses commandes publiques dont une vingtaine de 1%, parmi eux le labyrinthe de l'université de Jussieu.

Étonnamment, le mur sculpté réalisé par François Stahly n'est pas situé dans le lycée mais prend place sur le mur d'enceinte extérieur de l'établissement, à l'adresse des lycéens et des passants. Il s'agit d'un haut-relief, long de 60 m, alignement de silhouettes de troncs d'arbre stylisées, découpées dans de la pierre de travertin.

Œuvre 9 | Patrick Bernier (Paris, 1971) et Olive Martin (Liège, 1972) | *Les bandes apotropaïques* | École primaire Pierre Brossolette, Saint-Nazaire (44)

Patrick Bernier & Olive Martin travaillent ensemble depuis 1999, expérimentant différentes formes – contes, films, performances, photographies, pièces sonores – au gré de projets souvent réalisés en collaboration avec des professionnels d'autres champs, avocats, conteurs, vendeur aux enchères. (...) Ce questionnement de la relation de l'individu à un territoire qui lui serait propre, terre, pays ou activité professionnelle, est au centre de leurs projets. En 2012, ils créent *L'Échiqueté*, variante du jeu d'échecs, où peuvent se lire la situation paradoxale du métis dans l'histoire coloniale et *Le Déparleur*, un métier à tisser nomade avec lequel ils enregistrent la parole des passants en la tissant. Le 18 juillet 2022, ils mettent à l'eau *La Déparleuse*, une toue cabanée – atelier de tissage – qu'ils ont conçu pour remonter la Loire au gré des rencontres des acteurs des paysages du fleuve.

Dans le cadre de la rénovation du bâtiment de l'école Brossolette, le processus de réalisation de l'œuvre au titre du 1% a donné lieu à des ateliers nomades, installant *Le Déparleur* en plusieurs endroits du quartier et à l'école pour tisser la parole. (Focus F)

Œuvre 10 | Séverine Hubard (Lille, 1977) | *Land-Sketch-Raft* | École des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, Saint-Nazaire (44)

Après ses études dans les Écoles des Beaux-Arts de Dunkerque puis de Nantes, Séverine Hubard choisit des ateliers nomades en postulant pour des résidences d'artistes qui lui permettent de travailler sur site en fonction de ce que le contexte lui offre. Son énergie créatrice s'appuie alors sur des éléments existants qu'elle trouve et assemble dans des installations à l'allure précaire, parfois monumentales, entre formes géométriques et profusion des composants.

Lauréate du 1% de la nouvelle École des Beaux-arts Nantes-Saint-Nazaire à Saint-Nazaire, Séverine Hubard déploie le long de l'esplanade entre l'école et le théâtre de la ville une sculpture en plusieurs tableaux, métaphore de l'enseignement artistique : *Land* (pays) pour souligner l'environnement artistique dans lequel s'installe l'œuvre ; *Sketch* (croquis) pour illustrer le travail de l'artiste à l'atelier ; *Raft* (radeau) pour évoquer l'aventure et le bricolage, deux activités indispensables dans une école d'art. Afin de compléter ce récit, elle propose le concours annuel *Hissez-Haut* pour renouveler le dessin du pavillon à chaque rentrée scolaire.

Œuvre 11 | Jacques Julien (Lons-le-Saunier, 1967) | *Stretching* | CREPS, Nantes (44)

Jacques Julien est sculpteur. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Grenoble, il travaille principalement par assemblage en manipulant des fragments de matériaux ou d'objets qui constituent le fonds de son atelier. « Chacun de mes projets, chacune de mes sculptures, cherche à établir un juste équilibre entre dimension ludique, analytique et poétique ou encore narrative. Sans être un élément d'architecture, la sculpture – au sens large du terme – est un révélateur de l'espace avec lequel elle est en résonance ».

« Le projet consiste en un ensemble de 9 sculptures réparties sur la totalité du site. L'objectif de cette pluralité et de cette dispersion est de ponctuer le site de manière à multiplier à l'infini les possibilités de parcours dans le parc tout en conservant une cohérence et une harmonisation de l'ensemble en résonance avec le travail des architectes et des paysagistes. (...) »

Les sculptures ressemblent donc à des sculptures abstraites un peu minimalistes mais elles sont aussi (et surtout !) de grands "bonhommes". Ces grandes silhouettes aux allures de pictogrammes sont autant des signes que des figures. Les signes ponctuent et les figures s'animent. Il est question d'efforts ou de repos, d'étirements ou d'abdominaux. Il y est aussi question de mime ou de burlesque, il y est dans tous les cas et partout, question de corps. » Jacques Julien (Note d'intention)

Œuvre 12 | Atelier Van Lieshout (Ravenstein, 1963) | *L'Absence* | École nationale supérieure d'architecture, Nantes (44)

Diplômé de l'Académie des Arts de Rotterdam, Joep Van Lieshout a créé en 1995 l'Atelier Van Lieshout. Entre art, design et architecture, l'atelier développe une pratique multidisciplinaire. Les œuvres réalisées partagent un certain nombre de thèmes, de motivations et d'obsessions récurrents comme le pouvoir, la vie et la mort.

« Pour l'École d'Architecture de Nantes, l'Atelier Van Lieshout a réalisé *L'Absence*, une sculpture habitable. Le résultat est une masse mobile et vivante, aux multiples protubérances, incarnation d'un geste instinctif, sans aucune délimitation ni aucune fonction. Un espace de vie en dehors de l'école, en bord de Loire, où l'on souhaite que des échanges aient lieu. *L'Absence* est tour à tour un bar, une sculpture, un commentaire sur l'architecture d'aujourd'hui qui s'adresse aux étudiants comme aux promeneurs. » Joep Van Lieshout (Note d'intention)

LE TONDO

oo

Pour en savoir + À PROPOS DES FOCUS . . .

Focus A | Les étapes de réalisation de l'œuvre

Pour réaliser son projet, l'artiste franchit de nombreuses étapes. Prenons l'exemple de Séverine Hubard : la recherche de références, le dessin d'esquisses préparatoires, le plan des différents composants de l'œuvre, la construction d'une maquette, la sélection des matériaux, le choix des artisans de l'équipe artistique, la taille des pierres, le transport et levage des éléments sur site, l'assemblage et l'ajustement des éléments, le nettoyage du site avant le vernissage, le discours d'inauguration, l'activation et la médiation de l'œuvre. Pour poursuivre l'activation de son œuvre, Séverine Hubard, auteure de *Land-Sketch-Raft*, 1% de l'école des Beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, Saint-Nazaire (44), a créé le concours annuel *Hissez-haut* à l'adresse des étudiants de première année. L'épreuve consiste à créer un drapeau qui sera ensuite hissé par le lauréat à chaque nouvelle rentrée scolaire (Œuvre 10).

Focus B | Les étapes de la commande artistique

Le processus d'une commande publique est complexe et précis. Les différentes étapes de ce dispositif de politique culturelle s'effectuent à deux niveaux en parallèle : le maître d'ouvrage (responsable du bâtiment en construction) accompagné par le conseiller artistique de la Direction régionale des affaires culturelles et les artistes-candidats. Le Focus B décrit le déroulement simultané de la commande du côté des organisateurs et des candidats, liste les acteurs, énumère les constructions publiques aptes à développer un 1%.

Focus C | Qu'est-ce qu'un protocole ?

Il s'agit d'un texte court écrit par l'artiste pour réaliser son œuvre en son absence. Ce texte s'apparente à un mode d'emploi à interpréter. Ces écrits d'artistes considérés comme des œuvres d'art et se développent dans le mouvement de l'art conceptuel fondé sur l'affirmation de la primauté de l'idée sur la réalisation.

Il existe plusieurs compilations de protocoles à réaliser.

- *Art by Telephone* est une exposition mythique qui s'est tenue au Musée d'Art Contemporain de Chicago en 1969. 37 artistes ont transmis leur œuvre par téléphone pour être interprétées, activées et produites par des étudiants en arts.
- *Walking from Scores*, une anthologie de partitions verbales et graphiques à utiliser en marchant, depuis Fluxus jusqu'aux œuvres critiques d'artistes actuels, en passant par la tradition des musiques expérimentales et la performance, réunies et présentées par Elena Biserna.
- <https://www.lieuxpublics.org/>

À toi de jouer !

Focus D | Qu'est-ce qu'une œuvre auto-planifiée ?

L'auto-planification est un dispositif inventé par l'architecte Yona Friedman qui permet aux futurs habitants d'un lieu de participer à la conception de leur habitation, de leur établissement scolaire. Le lycée Henri Bergson à Angers est la seule construction de l'architecte en France. Tous les aspects de la construction sont abordés par un collectif d'usagers y compris le 1% artistique. Ici, des représentants de l'équipe enseignante et de l'administration, des parents d'élèves, des lycéens ont contribué au dessin du plan du lycée. Contrairement à son désir, Yona Friedman n'a pas pu réaliser le 1% artistique du lycée malgré toutes ses démarches car ce dispositif a été créé notamment pour soutenir les artistes financièrement par une commande. Finalement, c'est l'artiste François Morellet qui a réalisé le 1% du lycée par l'entremise d'un enseignant qui a fait se rencontrer architecte et artiste.

Depuis le second après-guerre, un mouvement artistique et architectural, *La Synthèse des arts*, tend à fondre les deux pratiques en une seule. Le Corbusier est un des animateurs les plus fervents de ce mouvement.

Focus E | Les œuvres Agora

Agora, forum, théâtre de plein air, environnement sculpté sont autant d'appellations qui désignent des œuvres d'art monumentales qui se déploient en extérieur et au sol sous la forme d'aménagement dans la cour des établissements scolaires. Il ne s'agit pas d'aires de jeux car leur usage n'est pas précisément défini. Cette forme sculpturale apparaît dans les années 1970 pour améliorer le cadre de vie des élèves et contrebalancer la froideur architecturale des constructions préfabriquées en béton ou en métal des établissements qui prévalent à cette période. Ces espaces de rencontre sont pensés par les artistes comme des lieux d'invention de récits imaginaires à élaborer par les élèves.

Focus F | Qu'est-ce qu'une œuvre participative ?

Dans le processus de conception et de fabrication de leurs œuvres, certains artistes prennent en compte la participation des usagers comme composante de la création artistique. La participation s'effectue à des degrés divers. Par exemple, les artistes Patrick Bernier et Olive Martin (Œuvre 9) transcrivent la parole des participants par le tissage en variant la couleur des fils, les motifs, la temporalité des récits. Pendant les travaux de rénovation de l'école Pierre Brossolette à Saint-Nazaire, ils ont installé leur métier itinérant *Le Déparleur* dans plusieurs endroits du quartier et dans l'établissement scolaire, recueillant les échanges avec la population et les élèves. Les bandes tissées sont ensuite assemblées pour former une tenture murale qui est installée au sein de l'école.

